

# IMMOLATION

Ce ne fut ni le premier, ni le dernier  
chômeur en Tunisie à s'immoler  
Mais Mohamed Bouazizi reste en nous  
Comme celui qui lança la révolution des Tunisiens

Ce n'est ni le premier, ni le dernier  
chômeur en France à s'immoler  
Mais Djamal Chaar serait-il mort pour rien ?  
Laisserons-nous sa rage partir en fumée ?

Délinquant là-bas, sous le règne de Ben Ali  
Délinquant ici, sous le silence des socdems  
Fautifs de n'avoir pas eu de place sur le marché des soumis  
Ils ont péri dans le même éternel bal des maudits

Par leur sacrifice, eux si jeunes et si beaux  
A qui la vie aurait du sourire et le soleil briller  
Ils ont voulu jeter les graines de la colère  
Faire jaillir en nous la soif de justice

Mais si la terre de Sidi Bouzid s'est levée  
Le sol de Nantes est resté inerte, glacé et bétonné...  
Serions-nous devenus incapables de nous émouvoir et mouvoir  
Défaits, condamnés à perpétuité à notre désespoir  
Prisonniers hallucinés de notre mourir ?

A moins que le poing levé dans la boue de Notre-Dame-des-Landes  
Nous bâtissions nos cabanes de vie et d'espoir  
Reconstruisant sans relâche nos liens et nos bandes  
Et devenions pour l'ennemi commun le kyste de la résistance

*Evelyne Perrin et Stéphane Brailly, 23 février 2013*